

Bulletin de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

Volume 27, numéro 2

ISSN 1183-6490

Juin 2017

MOT DE LA PRÉSIDENTE

« Les défis de notre Société »

Cette année encore, j'ai le plaisir de vous informer sur les plus récentes nouvelles de notre Société. L'année 2016-2017 n'a pas été marquée par des événements majeurs. Lors de notre congrès, organisé de main de maître par Jean Roy et son équipe, nous avons rendu un hommage bien mérité à notre collègue Serge Gagnon. Les échanges scientifiques ont aussi été riches et stimulants. Vous en avez d'ailleurs reçu un excellent compte rendu dans le *Bulletin* de l'hiver. La revue *Études d'histoire religieuse* a bénéficié de la qualité des communications puisque plusieurs d'entre elles ont été transformées en articles qui seront publiés dans le prochain numéro. Je tiens d'ailleurs à remercier chaleureusement Mélanie Lanouette qui a pris la direction de la revue en remplacement de Christine Hudon. Maurice Demers est toujours responsable de la section des comptes rendus. Je le remercie aussi de poursuivre ce travail essentiel pour nos lecteurs.

Grâce à l'initiative d'Éric Desautels, membre du Conseil d'administration, la SCHEC a désormais sa page Facebook (<https://www.facebook.com/SCHistoireEgliseCatholique>). Je vous invite à suivre les actualités de l'histoire religieuse au Québec et les activités de la Société via cette page. Il est aussi possible de me transmettre des informations (parution de livre, exposition, colloque, etc.) qui pourraient être publiées sur cette page.

Pour le congrès de 2017, nous avons choisi de profiter de l'effervescence entourant le 375^e anniversaire de Montréal pour souligner à notre manière la présence religieuse dans la Cité. Notre congrès annuel aura donc lieu le vendredi 29 septembre prochain à l'Oratoire Saint-Joseph, le plus important lieu de tourisme religieux au Québec. Catherine Foisy et moi avons préparé pour vous une programmation très stimulante qui se conclura par une visite de l'Oratoire accompagnée de Madame Chantal

Turbide, la conservatrice du Musée de l'Oratoire. Le programme complet et le bulletin d'inscription sont joints au présent bulletin. Nous vous attendons en grand nombre.

Nous avons aussi reçu une proposition très intéressante pour la tenue du congrès de 2018. En effet, l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, nous a contactés pour nous offrir de tenir le congrès 2018 de la SCHEC à Saint-Boniface. Cette rencontre scientifique sera le point culminant des célébrations du 200^e anniversaire de l'établissement de l'Église catholique de l'Ouest et du Nord canadien qui auront lieu durant l'année. Voilà une occasion exceptionnelle de favoriser le rayonnement de notre Société à l'extérieur du Québec. Nous avons entamé des discussions avec eux et nous vous informerons des suites de ce projet.

Cette année, la SCHEC s'est aussi jointe à d'autres regroupements d'historiens et d'historiennes, dont l'Institut d'histoire de l'Amérique française (IHAF) pour protester contre la fermeture du Centre d'archives du Musée de l'Amérique francophone qui possède, entre autres, les très riches archives du Séminaire de Québec. Les récriminations ont été entendues puisque, grâce à une contribution exceptionnelle du Séminaire de

Québec à la Fondation des Musées de la civilisation, le centre a de nouveau ouvert ses portes. Malheureusement, cette entente est d'une durée limitée. Il faudra demeurer vigilant et la SCHEC se joindra à toutes les voix qui se feront entendre pour assurer la meilleure accessibilité possible à ce riche patrimoine archivistique.

L'an dernier je lançais un appel pour entamer une réflexion approfondie sur l'avenir de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique en mettant l'accent sur les différentes activités de diffusion de la recherche en histoire socioreligieuse. J'ai reçu quelques messages d'encouragement – je remercie d'ailleurs ceux et celles qui m'ont écrit -, mais le débat n'est pas clos pour autant. La question est toujours d'actualité : une société savante comme la nôtre est-elle toujours pertinente ? Je le crois sincèrement, mais la situation évoluant toujours dans la même direction, c'est-à-dire la perte récurrente de membres et la difficulté constante à susciter de nouvelles adhésions, il faut trouver une solution. La responsabilité de la survie de la Société ne peut pas reposer que sur quelques épaules. S'il ne faut pas précipiter les décisions, il faudra tout de même avoir cette discussion collective. Je m'engage, durant cette dernière année de mon mandat à la

présidence de la Société, à piloter cette réflexion et à vous soumettre, dans un an, des propositions qui pourront être discutées en assemblée générale.

Comme le veut la tradition, je ne voudrais pas terminer ce mot annuel sans remercier chaleureusement tous ceux et celles qui travaillent avec moi et dont l'action est essentielle au bon fonctionnement de la Société. Mes premiers remerciements vont à notre trésorier, Jean Roy. Merci aussi à Dominique Laperle, notre secrétaire, qui veille notamment à la publication du bulletin. Leur disponibilité et leur soutien sont précieux. Je remercie aussi Michel Dahan, Éric Desautels, Catherine Foisy, Sébastien Lecompte-Ducharme et Édith

Prégent pour leur travail assidu durant toute l'année. Mylène Laurendeau nous tient régulièrement informés des actualités du milieu des archives religieuses et je la remercie chaleureusement. Elle est nos oreilles et nos yeux auprès du Regroupement des archivistes religieux; les enjeux concernant ces archives sont importants et vous pourrez lire son compte rendu dans ces pages. Le dynamisme d'une société d'histoire repose essentiellement sur tous ces gens qui travaillent dans l'ombre. Merci à toutes et à tous.

Notre prochain rendez-vous est donc le vendredi 29 septembre à l'Oratoire Saint-Joseph. J'espère vous y retrouver en grand nombre.

Dominique Marquis

DES NOUVELLES DE NOS MEMBRES

N'hésitez pas à transmettre les nouvelles pertinentes concernant vos activités, publications ou autres à Éric Desautels (desautels_eric@yahoo.ca).

En décembre 2017, l'ouvrage *Au risque de la conversion. L'expérience québécoise de la mission au XXe siècle (1945–1980)* de Catherine Foisy sera publié chez McGill-Queen's University Press. Ce livre met en exergue l'histoire du missionariat catholique et des transformations socio-ecclésiastiques au Québec entre 1945 et 1980. À travers le zèle apostolique de ces hommes et femmes d'Église, c'est l'espace missionnaire en tant que lieu d'innovation, de dialogue et de rencontres interculturelles que propose l'auteure.

Dirigé par Jean-René Thuot, Kurt Vignola et Nicolas Beaudry, la monographie *La cathédrale de Rimouski. Parcours, mémoire, récit* retrace l'évolution de la municipalité de Rimouski et de son diocèse. Pour ce faire, l'essai emprunte autant une perspective historique, architecturale qu'archéologique sur la cathédrale de Saint-Germain de Rimouski. Les différentes contributions à cet ouvrage collectif, publié aux Éditions de l'Estuaire en mai 2017, permettent d'accroître les connaissances sur le patrimoine religieux de cette région.

En avril dernier, les éditions Fides ont publié *Juifs et chrétiens au Canada. 50 ans après Nostra Aetate*. Cet ouvrage des professeurs de théologie Jean Duhaime et Gilles Routhier se penche sur la déclaration *Nostra Aetate* diffusée lors du concile Vatican II. Ils s'intéressent notamment à ses effets, son impact et sa réception dans les milieux juif et chrétien canadien. Ce sont donc de multiples réflexions sur le dialogue judéo-chrétien depuis plus de 50 ans au Canada qui sont au cœur de cette étude.

Les Presses de l'Université Laval ont réédité l'ouvrage *Plaisir d'amour et crainte de Dieu. Sexualité et confession au Bas-Canada* de Serge Gagnon. Dans cet essai, il explore les changements touchant la culture sexuelle des habitants du Bas-Canada entre 1790 et 1830. Paru originellement en 1990, ce livre aborde de nombreuses questions sur le rapport entre la culture sexuelle et la morale catholique, entre la sexualité et les codes de conduite catholiques.

Nous apprenions, le 21 mars dernier, le décès de la sociologue Nicole Laurin-Frenette . Ses contributions à l'histoire religieuse au Québec ont été nombreuses, entre autres en ce qui concerne l'histoire des communautés de femmes. La SCHÉC offre ses plus sincères condoléances à la famille de madame Laurin-Frenette et à ses anciens collègues et ami(e)s.

Le CRHRC fête cette année ses 50 ans d'existence

Créé en 1967, le Centre de recherche en histoire religieuse du Canada (CRHRC) était à l'origine un projet conjoint de l'Université Saint-Paul et du Département d'histoire de l'Université d'Ottawa. L'équipe initiale comprenait les professeurs Gaston Carrière et Pierre Hurtubise, de l'Université Saint-Paul, et Marcel Trudel et Jean-Claude Dubé du Département d'histoire de l'Université d'Ottawa. Quelques années plus tard, le Centre a évolué sous la seule responsabilité de l'Université Saint-Paul, mais son Conseil de direction a presque toujours compté au moins un membre du Département d'histoire de l'Université d'Ottawa.

Le CRHRC s'était fixé dès le départ trois objectifs : 1) promouvoir, coordonner et soutenir au besoin des projets de recherche dans le domaine de l'histoire religieuse canadienne ; 2) fournir aux chercheurs spécialisés dans le domaine des matériaux et des instruments susceptibles de leur être utiles ; 3) susciter et, dans la mesure de ses moyens, financer la publication d'ouvrages dans ce même domaine.

Sur le plan de la recherche, le Centre a été surtout en mesure, au cours de ses premières années d'existence, de promouvoir, voire d'appuyer financièrement, plusieurs projets de recherche et d'organiser des séminaires et des colloques, tel par exemple le colloque sur le rôle du laïc dans l'Église organisé à la demande de la Commission Dumont qui a donné lieu à une importante publication (*Le laïc dans l'Église canadienne-française de 1830 à nos jours*, Montréal, 1972). À partir de la fin des années 1970, cette dimension de la mission du Centre a été moins présente, bien qu'en 1992, 1997 et 2002 il a organisé des colloques marquant respectivement le 25^e anniversaire de sa fondation, le 150^e anniversaire de la fondation du diocèse d'Ottawa et le 40^e anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II. Sans compter l'important colloque marquant en 1983 le 50^e anniversaire de fondation de la SCHEC qui a réuni à l'Université Saint-Paul les deux sections de la Société et a donné lieu à la publication d'un numéro double de *Sessions d'étude*.

Le Centre a aussi été très actif en édition en créant chez Fides en 1968 la collection « Histoire religieuse du Canada », malheureusement interrompue au début des années 80 après avoir fait paraître cinq titres. Il a publié les Actes du colloque de 1992 marquant son 25^e anniversaire de fondation (*Status quaestionis*, Ottawa, 1994) et ceux du colloque de 2002 consacré à Vatican II (*Vatican II. La réception du Concile au Canada*, Ottawa, 2003). À signaler également, la publication du monumental *Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada*, préparé par Jean LeBlanc et dont une seconde édition est parue en 2012. À laquelle il faut ajouter du même auteur le *Dictionnaire biographique des cardinaux du XIX^e siècle* paru en 2007.

Le Centre a réussi à atteindre pleinement ses objectifs dans le domaine de la confection d'instruments de recherche. Il faut noter l'imposante bibliographie rétrospective mise en chantier peu après sa fondation et qui comprend quelque 40 000 titres à laquelle il faut ajouter la préparation de 1993 à 2011 d'une bibliographie annuelle publiée par la revue *Études d'histoire religieuse* de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique. Il faut aussi souligner la publication de guide

d'archives, l'un consacré aux archives des communautés religieuses (1974) et l'autre aux archives diocésaines (1981). Mais le projet majeur du Centre en ce même domaine reste l'inventaire réalisé entre 1977 et 2013 de documents d'intérêt canadien dans les archives et bibliothèques de Rome. À noter qu'en lien avec ce projet, le Centre a été le maître d'œuvre d'un ouvrage publié en 1999 par les Éditions de l'IQRC : *L'Amérique du Nord dans les archives religieuses de Rome, 1600-1922*.

Pour ce qui est de la mise à la disposition des chercheurs de matériaux archivistiques ou autres touchant l'histoire canadienne, le Centre s'est employé dans les années 1970 à obtenir de divers dépôts d'archives européens ou canadiens des copies papier ou sur microfilms de documents sur l'histoire du catholicisme au Canada. Puis divers fonds d'archives se sont ajoutés, pour la plupart des dons d'organismes ou d'individus ayant joué un rôle dans leurs Églises respectives. Enfin, à partir des années 1990, certains organismes ecclésiastiques, telle la Conférence des évêques catholiques du Canada, ont décidé de confier leurs archives en dépôt au Centre. Toute cette importante documentation a été regroupée et

entreposée dans un local d'archives rattaché à la Bibliothèque de l'Université.

Cette dernière décision a obligé le Centre à repenser son rôle ; il en est résulté la création en 2013 par la haute direction de l'Université Saint-Paul d'une Chaire de recherche en histoire religieuse du Canada qui a été confiée à l'ancien directeur du Centre de recherche en histoire religieuse du Canada, le professeur Pierre Hurtubise, o.m.i. Il a été par la même occasion décidé que cette Chaire se fixerait trois objectifs : 1) la poursuite du Projet d'Inventaire de documents d'intérêt canadien dans les archives et bibliothèques de Rome en chantier depuis 1977 et, plus immédiatement, la mise en ligne de la section de l'Inventaire jusque-là réalisé (1622-1922); 2) la mise à jour de la deuxième édition (2012) du *Dictionnaire biographique des Évêques catholiques du Canada* ; 3) la mise sur pied d'un Projet d'histoire des missions oblates auprès des Premières Nations.

Objectifs si limités que ceux fixés en 1967 par le Centre, mais qui pour des raisons aussi bien administratives que financière étaient désormais hors de portée, d'où la nécessité de se limiter à ce qui paraissait encore

réalisable. Choix incontournable donc, mais qui, heureusement, tout compte fait, semble avoir été le bon puisque les trois objectifs retenus ont pu être en bonne partie atteints, comme l'attestent le lancement le 3 novembre dernier à Ottawa de la version électronique de l'Inventaire de documents romains couvrant la période 1622-1922 ; la rédaction en cours des notices biographiques des évêques nommés depuis la parution de la 2^e édition du *Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada* et la tenue en 2013 d'un symposium portant sur l'histoire des missions oblates auprès des Premières Nations dont les *Actes* ont été publiés en 2015. A cela, il faut ajouter les inventaires en cours à Rome des archives vaticanes correspondant au règne de Pie XI (1922-1939).

Le rêve de 1967 se poursuit, moins ambitieux peut-être, mais tout aussi tenace. En ce 50^e anniversaire de fondation du Centre devenu Chaire, il s'imposait de rappeler ce qu'il a représenté jusqu'ici sous l'une ou l'autre de ces appellations pour la gente historienne.

Pierre Hurtubise, o.m.i,
titulaire, CRHRCC

Le patrimoine archivistique et culturel des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception est mis en valeur par un nouveau musée situé à Laval, dans leur couvent de Pont-Viau. Le musée retrace l'expérience vécue des missionnaires aux 4 coins du monde depuis leur fondation par Délia Tétreault, en 1902.

Un an après la vente de la Maison mère à Outremont, les collections de ces religieuses ont été rapatriées au 100, place Juge-Desnoyers, où le couvent de Pont-Viau accueille désormais le Musée Délia-Tétreault. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site web suivant;

http://www.courrierlaval.com/culture/2017/4/18/les-premieres-s_urs-missionnaires-du-canada-ont-leur-musee.html

Le 26 avril 2017 dernier à Québec, un avis d'intention de classement a été émis pour le fonds d'archives, la collection de livres anciens et la collection d'objets des Augustines de la Miséricorde de Jésus du monastère de l'Hôpital général de Québec. En vertu de la Loi sur le patrimoine culturel, ce geste a pour but de préserver ces documents et ces objets patrimoniaux exceptionnels. Le fonds d'archives, les livres anciens et la collection d'objets des Augustines du monastère de l'Hôpital général de Québec présentent un intérêt patrimonial principalement pour leurs valeurs historique et artistique. Ces biens sont associés à l'histoire de l'Hôpital général

de Québec, le premier établissement de ce type fondé en Nouvelle-France en 1692 par Mgr Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier, évêque de Québec. Dès 1693, la direction de l'institution sera confiée aux Augustines de la Miséricorde de Jésus, une des six communautés religieuses fondatrices de la Nouvelle-France. Les sœurs dirigeront l'établissement jusqu'en 1975.

https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2328&no_cache=1&tx_ttnews%5Btt_news%5D=7800&tx_ttnews%5BbackPid%5D=2&cHash=214d156128424dba6967a5c2950d5a51

Cinq congrégations religieuses témoins des débuts de la province du Manitoba font le don de leurs archives au Centre du patrimoine de St-Boniface à Winnipeg. Avec ce don, les documents de ces communautés formeront le tiers des archives du Centre et témoigneront de l'histoire de la francophonie manitobaine et de l'Ouest canadien. Le Centre du patrimoine se donne pour objectif de recueillir 2 millions de dollars en dons d'ici la fin 2021 afin de pouvoir assurer la pérennité de ces archives.

http://shsb.mb.ca/Qui_sommes-nous/Centre_du_patrimoine

Dans le cadre des activités entourant le 375^e anniversaire de Montréal, la Maison Saint-Gabriel, propose une nouvelle exposition temporaire qui ose un sujet rarement abordé.

En cette année de festivités historiques : *375 ans au cœur de l'action ! Le legs des communautés religieuses féminines de Montréal*. L'exposition est présentée jusqu'au 22 décembre 2017 et invite les visiteurs à jeter un nouveau regard sur le parcours des communautés religieuses féminines de Montréal à travers leur contribution depuis la fondation de Ville-Marie en 1642 jusqu'à nos jours. De nombreux objets et documents d'archives attestent l'étendue de l'implication des membres de ces congrégations et témoignent de leurs savoir-faire.

<http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca/fr/communiqués/2017/exposition-375-ans-au-cœur-de-l-action.php>

Toujours dans le cadre du 375^e anniversaire de Montréal, une exposition est présentée au Séminaire de Saint-Sulpice dans le plus ancien édifice de Montréal encore en usage et à avoir gardé, depuis sa construction à la fin du XVII^e siècle, les mêmes propriétaires. Il témoigne du temps où les Prêtres de Saint-Sulpice étaient, de 1663 à 1840, les seigneurs de l'île. Depuis mai 2017, les Sulpiciens et *Univers Culturel de Saint-Sulpice* vous invitent à pénétrer les portes de ce lieu jusque-là caché au public, et à parcourir l'exposition : *De l'idéal mystique, à l'entreprise seigneuriale*, qui retrace les apports de la Compagnie à Montréal. Pour les 375 ans de la métropole, l'événement fait découvrir également le jardin, un îlot de verdure préservé au cœur du plus ancien quartier de la ville. Plusieurs documents

d'archives et objets sont mis en valeur dans cette exposition.

<https://domainedesmessieursdesaintsulpice.com/about/>

En décembre dernier était inauguré le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, aménagé dans une partie du sous-sol de la cathédrale Saint-Michel à Sherbrooke. Le projet visait à répondre aux normes de conservation, tout en mettant en valeur un espace d'intérêt historique et patrimonial.

Le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine permettra aux Petites Sœurs de la Sainte-Famille, aux Filles de la charité du Sacré-Cœur de Jésus, aux Sœurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges et aux Frères du Sacré-Cœur de profiter d'un lieu de conservation et de mise en valeur de leurs archives. Ces quatre communautés religieuses de Sherbrooke ont contribué financièrement à la réalisation du projet.

Le Centre d'archives Mgr-Racine a mis en ligne une exposition virtuelle très intéressante qui raconte l'histoire de la construction de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel et de l'archevêché de Sherbrooke. Des archives de toute nature, des photographies, des documents, des plans d'architecture, des livres de comptes, sont mis en vedette. L'exposition a d'ailleurs obtenu le Prix d'excellence du conseil du patrimoine religieux du Québec. Pour la voir;

<http://expo.rassas.org/>

Mylène Laurendeau, archiviste

84^e CONGRÈS ANNUEL DE LA SCHÉC
Les univers religieux de Montréal : 375 ans d'histoire

29 septembre 2017
Oratoire St-Joseph, Montréal
Salle Gauthier, 4^e étage

LES UNIVERS RELIGIEUX DE MONTRÉAL : 375 ANS D'HISTOIRE

8h30-9h00 : Accueil et inscription

9h00 : Mot de bienvenue (Dominique Marquis, présidente de la SCHEC)

9h15-10h45 **Montréal : espace religieux**

Sous la présidence de Frédéric Dejean (Université du Québec à Montréal)

*La place du religieux dans la commémoration de fondation à Montréal au XX^e siècle :
l'exemple du tricentenaire*

Par Émilie Girard (Université du Québec à Montréal)

Anthony Walsh ou le mythe de la solitude

Par Matthieu Langlois (Université du Québec à Montréal)

*La paroisse Bienheureuse-Marie-Anne-Blondin de Montréal : regards sur un territoire
marqué par le processus de sécularisation du catholicisme canadien-français*

Par Louis Georges Deschênes (Université de Sherbrooke)

10h45 : Pause

11h00-12h00 **Montréal et le monde : les missionnaires à l'œuvre**

Sous la présidence de Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal)

Le Précurseur, notre histoire d'un couvert à l'autre !

Par Audrey Charland, (Presse missionnaire MIC)

*« Retours » à Montréal : la métropole vue par les yeux de missionnaires catholiques
canadiens-français au XX^e siècle*

Par Éric Desautels (Université Concordia)

12h00-13h30 Dîner sur place et invitation à visiter l'exposition « St-Joseph aime Montréal »

13h30-15h00 **Le religieux en mutation**

Sous la présidence de (à déterminer)

Les figures religieuses fondatrices de Montréal dans les manuels scolaires de culture religieuse, entre mémoire et perte de sens

Par Mireille Estivalèzes, (Université de Montréal)

La réception de Vatican II à travers les lettres circulaires des supérieures générales : le cas de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, 1959-1984

Par Dominique Laperle (Collège universitaire dominicain)

Mort apprivoisée et mort inversée : exposition du corps, privatisation et suppression des funérailles à travers les chroniques nécrologiques montréalaises (1975-2015)

Par Marie-Pier Beauséjour (Université du Québec à Montréal)

15h00 : Assemblée générale de la SCHEC

15h45 : Visite guidée de l'Oratoire St-Joseph

18h00 : Repas du congrès : Restaurant Olivieri, 5219, Ch. de la Côte-des-Neiges, Montréal

**PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC)**

30 septembre 2016

12h00, Pavillon Ringuet,

Université du Québec à Trois-Rivières

1- Adoption de l'ordre du jour

Catherine Foisy propose l'ordre du jour. Sa proposition est appuyée par Sébastien Lecompte-Ducharme.

- 2- Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 2 octobre 2015.

Lucia Ferretti propose l'adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale du 2 octobre 2015. Sa proposition est appuyée par Catherine Foisy.

- 3- Rapport de la présidente

La présidente, Dominique Marquis, remercie d'abord Jean Roy, Marilyne Caouette et Lysandre Saint-Pierre pour l'organisation congrès. Un tel travail collectif mérite toujours d'être salué. Puis, elle revient sur le contenu du dernier bulletin. Madame Marquis y soulevait l'avenir imprévisible des archives du Séminaire de Québec. Une mobilisation a été lancée par Martin Paquêt, professeur au département des Sciences historiques de l'Université Laval. Les pétitions, les lettres et les réactions publiques d'organismes, de professionnels du milieu ainsi que de chercheurs semblent avoir porté des fruits. Nous avons appris le 4 octobre 2016 que les archives seraient rouvertes, à raison de trois jours par semaine. Cette ouverture découle de la générosité du Séminaire de Québec. Toutefois, cette entente n'est valable que jusqu'en 2018. Les différentes associations et sociétés comme la SCHEC doivent continuer à faire pression afin que la disponibilité et la diffusion de ces fonds persistent. Le CA se penchera sur cette question dans les prochains mois.

Lors du congrès tenu à Trois-Rivières, Jean Leblanc de l'Université Saint-Paul a fait cadeau de dictionnaires sur les évêques et les cardinaux canadiens. La présidente l'en remercie. Les membres présents sont invités, s'ils le désirent, à se procurer un dictionnaire. Une nouvelle entente avec la plateforme *Érudit* est reconduite. *Érudit* s'affirme comme une incontournable vitrine pour les articles de la revue, car elle permet une diffusion des textes au-delà des cercles habituels des membres de la SCHÉC. Cela donne une plus-value aux articles et améliore le recrutement des auteurs.

Dans son mot de juin dernier, la présidente rappelait que la SCHEC est à un moment décisif de son histoire. Son avenir dépend largement de ses adhérents et de son impact dans le monde de la recherche. La SCHEC désire poursuivre sa mission de manière pertinente dans le monde universitaire et celui des publications savantes. À ce sujet, la présidente avait invité, dans le dernier bulletin, les membres à lui faire parvenir des idées ou des pistes de réflexion. Parmi celles proposées, certains proposent la fusion avec d'autres sociétés. D'autres proposent des solutions économiques alors que certains parlent de nouveaux pôles de diffusions centrés sur les médias sociaux. Le congrès annuel soulève aussi des questions. Sa préparation nécessite beaucoup de travail. La formule doit-elle demeurer la même ? Cette question et bien d'autres alimenteront la réflexion du conseil d'administration. Le bulletin de janvier arrivera aussi avec des propositions. Du même souffle, la présidente encourage les membres à rendre visible, dans le monde universitaire, les réalisations de la SCHEC ainsi que ses outils de diffusion (bulletin, revue).

4- Bilan financier de l'année 2015-2016

Le bilan est largement positif. Les frais postaux diminuent grâce aux envois électroniques. Le congrès de Montréal a fait un surplus. Le bulletin français est diffusé aussi du côté anglophone de la SCHEC. Les membres anglophones déboursent pour la réception du bulletin et des éditeurs fournissent des publicités pour certains livres. Par contre, les cotisations des membres diminuent. On note une baisse d'une quinzaine de membres depuis 2015.

La plateforme *Érudit* a remis 2 115\$ à la Société, la dernière année. C'est la somme la plus importante reçue à ce jour. Nous avons pu compter aussi sur des commandites. Cet apport découle du congrès d'Ottawa de 2014. Michel Bock et Martin Meunier de l'Université d'Ottawa ont fait parvenir les sommes promises pour la publication de la revue de 2015. De son côté, l'UQTR octroie 750 \$ pour la diffusion de la revue par la poste.

5- Nomination de l'examineur financier de 2016-2017

Un nouvel examinateur financier doit être proposé pour la prochaine année fiscale. Robert Labarre, mathématicien, professeur retraité de l'UQTR est proposé comme examinateur des livres de la SCHEC. Un traitement de 150 \$ lui sera versé.

Proposé par Jean Roy et appuyé par René Hardy

6- Rapport de la directrice de la revue

Christine Hudon remercie Catherine Foisy et Jean-François Laniel d'avoir piloté le dernier numéro de la revue en lien avec le dernier congrès. La directrice remercie Maurice Demers pour la section des comptes rendus, elle remercie Jean Roy et Dominique Marquis pour leur soutien. Elle annonce qu'elle se retire de la direction de la revue après 3 ans. Une motion de remerciement à l'endroit de Christine Hudon est proposée par Dominique Marquis et appuyée par Dominique Laperle. (Applaudissements)

La nouvelle directrice de la revue sera Mélanie Lanouette. Maurice Demers a accepté de poursuivre la gestion de la section des comptes rendus. Catherine Foisy et un petit comité restreint soutiendront Mélanie Lanouette dans ses premiers pas à la tête de la revue.

7- Rapport du responsable du congrès de 2016

Jean Roy remercie son équipe à nouveau pour l'organisation du congrès, le Département des sciences humaines de l'UQTR et son directeur, Pierre Lanthier ainsi que Yvan Rousseau du Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ). Il annonce un léger surplus pour le congrès : revenus de 1 300\$ et dépenses de 1 179 \$.

Dominique Marquis propose une motion de félicitations aux organisateurs du congrès de 2016 tenu à l'UQTR. Cette motion est appuyée par Lucia Ferretti. (Applaudissements)

8- Congrès de 2017

Il se tiendra à Montréal, mais les détails restent à communiquer. Des démarches ont été entreprises. Des informations seront données à travers le bulletin.

9- Élection des membres du conseil d'administration

Janie Théorêt, Amélie Bourbeau et Catherine Larochelle ne demandent pas de renouvellement de mandat. Dans le dernier bulletin, les candidatures pour le conseil d'administration ont été publiées. Éric Désautels, Catherine Foisy, Dominique Laperle, Dominique Marquis, Édith Prigent et Jean Roy demandent un renouvellement de mandat. Les nouveaux candidats sont : Sébastien Lecompte-Ducharme, Michel Dahan et Mylène Laurendeau. Aucune personne présente au congrès ne sollicite un poste sur le conseil d'administration. René Hardy propose une adoption en bloc des membres du C.A. La motion est appuyée par Diane Gervais. Tous sont élus à l'unanimité.

10- Divers

On annonce la création d'une nouvelle revue d'histoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec, *Empreintes*. Le premier numéro sortira en juillet 2017.

11- Levée de l'assemblée.

Sébastien Lecompte-Ducharme propose la levée de l'assemblée à 12h38.

CONVOCAION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
de la Société Canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC)

L'assemblée générale se tiendra le vendredi 29 septembre 2017 à 15h00 à l'Oratoire Saint-Joseph, salle Gauthier.

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 30 septembre 2016
3. Rapport de la présidente
4. Bilan financier de l'année 2016-2017
5. Nomination de l'examineur financier de l'année 2017-2018
6. Rapport de la directrice de la revue
7. Rapport de la responsable du congrès de 2017
8. Congrès de 2018
9. Divers
10. Levée de l'assemblée

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été préparé par Dominique Laperle.

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

Présidente : Dominique Marquis, Université du Québec à Montréal

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

a/s

Jean Roy

Centre interuniversitaire d'études québécoises

Université du Québec à Trois-Rivières

C.P. 500, Trois-Rivières, (Québec),

G9A 5H7

Téléphone : (819) 376-5096

Télécopieur : (819) 376-5179

Courriel : Cieq@uqtr.ca

Site internet : www.schec.cieq.ca